Le Glaizil – Château de Lesdiguières

Nicole Michel d'Annoville et Pascal Boucard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6071>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nicole Michel d'Annoville et Pascal Boucard, « Le Glaizil – Château de Lesdiguières », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6071>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Glaizil – Château de Lesdiguières

Nicole Michel d'Annville et Pascal Boucard

Identifiant de l'opération archéologique : 8375 et 8442

Date de l'opération : 2007 (SD) ; 2007 (SU)

Inventeur(s) : Boucard Pascal (AUT)

- 1 L'opération archéologique effectuée cette année au château de Lesdiguières (convention et cofinancement entre l'État, le Conseil général des Hautes-Alpes et l'APA) a permis de restituer deux éléments inédits : une porte ménagée dans le rempart sud et une caponnière construite dans le fossé oriental.

La porte sud

- 2 Les vestiges de cette porte en surplomb sur le fossé sont situés dans l'axe des bâtiments résidentiels, conformément à la mise en scène qui régit l'entrée des châteaux (Fig. n°1 : À droite de la chapelle accolée à la tour sud-ouest, l'emplacement de la baie sud avant intervention : on distingue la base encore en place du pied-droit côté est de l'ancienne porte (vue prise de l'est)). Aujourd'hui, le site est desservi par une porte, dite porte centrale, implantée sur son côté est (voir BSR PACA 2005, 59).
- 3 La porte sud, très mal conservée, est amputée de ses parties hautes. Son seuil a été arraché. À l'est, la hauteur du piédroit est limitée à une dizaine d'assises ; à l'ouest, il est détruit jusqu'à sa base.
- 4 Les parties dégagées restituent une embrasure de 2,40 m de largeur dont la feuillure est constituée d'un ressaut de 0,24 m de profondeur (largeur : 0,27 m). La base des piédroits est munie de deux trous d'encastrement. L'un d'eux conserve une pellicule de mortier de scellement marquée de stries, sans doute l'empreinte des veines du bois de la poutre qui l'a occupé (Fig. n°2 : La porte dégagée, on distingue le trou de poutre dans le pied-droit côté oriental ainsi que l'évacuation du caniveau (vue prise du sud - sud-est)).

- 5 Côté cour, les abords ont été bouleversés et aucune trace de chaussée n'a été repérée sur l'emprise du sondage (largeur 1,80 m). Côté fossé, la feillure de l'embrasure et les trous d'encastrement de poutre laissent supposer que la porte était munie d'un pont-levis.
- 6 À une date inconnue, cette porte a été condamnée et murée. Plus tard, l'emplacement a servi d'appui pour construire une rampe d'accès qui distribuait une terrasse, selon les plans du XIX^e s. (Janson, 1827). Le plan cadastral reproduit un tracé perpendiculaire à la porte sud qui évoque un ancien itinéraire (Fig. n°3 : L'angle dégagé du pied-droit côté est de la porte. On distingue la feillure et le trou de la poutre et au fond, la porte sud (vue du sud - sud-ouest)). La désaffectation de ce secteur a pu intervenir lors d'un remaniement qui a déplacé les accès à l'est.

La caponnière

- 7 La fonction d'organe de flanquement de la structure voûtée implantée dans le fossé oriental a été déterminée en 2006 (voir BSR PACA 2006, 63-64). Jusque-là, la caponnière était évaluée comme simple souterrain construit pour supporter le guichet contigu à la porte centrale, à l'ouest. Avant l'évidage partiel des effondrements qui l'obturaient et la réalisation d'un sondage jusqu'au niveau de fondation, à 4 m au dessous de la voûte, son agencement était illisible.
- 8 Les résultats obtenus permettent de restituer une structure de plan rectangulaire de 21 m² (longueur : 5,20 m ; largeur : 4,10 m) élevée sur deux niveaux. Le sol de fonctionnement a été repéré à 3,65 m de profondeur, sous la voûte. Initialement, les niveaux étaient séparés par un plancher signalé par six trous de poutre répartis sur les murs nord et sud. L'étage supérieur est couvert d'une voûte en plein cintre d'axe nord-sud. Il conserve une meurtrière ménagée au sud, sous l'arc de la voûte, à 0,82 m au-dessus du niveau planchéié. Lors d'un remaniement caractérisant le deuxième état du site, le fossé est désaffecté pour implanter des bâtiments. La meurtrière est obturée par les nouvelles constructions.
- 9 Le rare mobilier archéologique prélevé sur le sol de fonctionnement est composé de deux tessons de poêlon en céramique de l'Uzège (XVII^e s.) et de fragments de décor provenant de la dégradation de la porte centrale.
- 10 Hormis les nouvelles données concernant le plan et ses remaniements, la mission a montré que la caponnière est fondée à 2 m au-dessous du niveau actuel du fossé ; ce qui donne une indication sur sa profondeur d'origine.
- 11 MICHEL d'ANNOVILLE Nicole et BOUCARD Pascal

ANNEXES

Fig. n°1 : À droite de la chapelle accolée à la tour sud-ouest, l'emplacement de la baie sud avant intervention : on distingue la base encore en place du pied-droit côté est de l'ancienne porte (vue prise de l'est)

Auteur(s) : Boucard, Pascal. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : La porte dégagée, on distingue le trou de poutre dans le pied-droit côté oriental ainsi que l'évacuation du caniveau (vue prise du sud - sud-est)

Auteur(s) : Boucard, Pascal. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°3 : L'angle dégagé du pied-droit côté est de la porte. On distingue la feuillure et le trou de la poutre et au fond, la porte sud (vue du sud - sud-ouest)

Auteur(s) : Boucard, Pascal. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes, XIXe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C.

operation Sondage (SD), Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hautes-Alpes (05), Glaizil

AUTEURS

NICOLE MICHEL D'ANNOVILLE

MUS

PASCAL BOUCARD

AUT